Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 77 (1950)
Heft: 10

Artikel: Expressions
Autor: M.M.-E.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-227392

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

samment puni, je ne veux à aucun prix vous accabler davantage. Rompez !

Au diable si je comprenais !

Mais, au retour, voyant la fureur de ma bourgeoise, je compris. Elle s'était tellement énervée au téléphone, m'avait baptisé de tant de noms d'oiseaux, avait surtout recommandé au major de me garder le plus longtemps possible pour être débarrassée de moi, qu'il a eu pitié, mais oui, pitié de moi !

Aussi, vous devez bien penser que je suis pas rentré chez moi ce soir-là : avec l'Arthur, on est allé fêter ça assez tard, suffisamment pour que la femme recommence son manège. Mais ça n'a pas pris :

— Non, mais des fois, maintenant que le major a reconnu que je me punissais assez moi-même, tu veux encore t'en mêler ? On va bien voir.

Depuis, elle fila doux...

Ce que c'est que la force du seigneur et maître, tout de même !

Jean-Pierre Chery.

DONNEZ LA PREFERENCE

aux annonceurs
du « Nouveau Conteur Vaudois ».

Soyez de votre temps !

La vie actuelle exige beaucoup de vous, Mesdames, aussi économisez temps et peine en utilisant des appareils ménagers modernes.

Sans grever lourdement votre budget, devenez propriétaire

d'une cuisinière électrique ou à gaz
d'une machine à laver
d'un aspirateur à poussière
d'une armoire frigorifique

par le nouveau système de vente-location qu'ont organisé les Grands Magasins Innovation S. A. de Lausanne. Les conditions vraiment accessibles à tous, vous permettront d'acquérir les appareils ménagers les plus perfectionnés, sans vous occasionner de grosses dépenses.

Mesdames, demandez sans aucun engagement, tous renseignements de vente-location pour l'appareil qui vous intéresse le plus spécialement, aux Grands Magasins Innovation S. A., Lausanne, Dpt Appareils ménagers.

EXPRESSIONS

Philippe Godet, si sévère pour les tournures défectueuses, les termes impropres, l'argot boulevardier et sportif, montrait, par contre, une grande indulgence pour nos expressions vaudoises. Il leur trouvait une saveur particulière « qui sentait la terre fraîchement remuée et l'honnêteté ». Il accueillit une fois d'enthousiasme le terme : « La fête veut se TENIR sur la place. » Cette idée d'une fête se tenant ainsi toute seule, comme un poupon solide sur ses bases, l'enchantait. Il lui découvrit même un sens étymologique.

Il existe donc des expressions nées en un coin de terre déterminé que des générations se sont transmises. Comme les produits du sol, comme l'accent, elles sentent leur origine et nul ne se trompe en les entendant. Les écrivains, les chansonniers s'en servent fièrement comme pour insuffler à leur œuvre un peu d'air du pays. Ils parviennent ainsi, non seulement à nous faire aimer leur patrie, mais à lui imprimer une originalité, un sceau très personnels. Loti et Botrel ne nous ont-ils pas fait aimer la Bretagne ? Mistral et Daudet n'ont-ils pas réussi à nous rendre la Provence plus attachante encore ?

Oui, les expressions du terroir sont un peu comme cette terre de la patrie que l'on emporte à la semelle de ses chaussures. Ce sont elles qui font reconnaître, dans les deux mondes et jusqu'au bout de la terre, un compatriote. M. M.-E.